

PARME - LA CATHEDRALE

La ville de Parme puise ses racines historiques aussi bien dans le royaume des Lombards que dans le Saint empire romain germanique. Les évêques auront pendant tout le Moyen-âge une importance autant politique que religieuse. La promenade dans le chœur historique de la ville nous montre que les bâtisseurs italiens ont inscrits leurs monuments dans une volonté politique qui nous est sensible encore aujourd'hui, quand nous arrivons à la piazza du Duomo , construite suivant des axes précis.

La construction des monuments est autant œuvre d'urbaniste que celle d'architecte ou de sculpteur. Ici l'artiste que nous allons rencontrer se nomme Benedetto Antelami, Formé en Provence, sa présence à Parme au cours de la deuxième moitié du XIIème siècle va lui permettre d'exercer ses talents.

Architecte, il est l'auteur de la rénovation de la cathédrale, de la construction du baptistère, sculpteur, il réalise la plus grande partie de l'œuvre sculptée du baptistère.

La descente de croix destinée à la balustrade du chœur réalisée en 1178 l'a rendu célèbre.

La façade, le clocher et le baptistère forment un ensemble urbain qui fait revivre les mystères du moyen âge, les touristes deviennent des acteurs de la pièce, les bâtiments publics des décors.



Arrivée sur la place du Duomo



Perspectives du baptistère et de la façade

Revenons à la façade du Duomo : une partie centrale comprend le porche et son portique, surmonté d'une tribune et d'une grande baie. La galerie d'arcatures souligne le rampant du toit, les deux galeries de chaque côté du corps central sont sobres voir dépouillées, sans fioritures. De part et d'autre du portail, deux portes simples, inscrites dans une surépaisseur de pierre termine l'ensemble de cette épure. La façade est un dispositif scénographique destiné tant aux discours politiques ou religieux qu'à la présentation des « miracles » aux fêtes religieuses.



La partie haute de la façade



La partie haute du chevet

L'abside du transept reprend les mêmes principes d'élégance et de simplicité. Il est dommage que le chevet et les élévations latérales aient été occultés par la construction, au XVIème siècle de chapelles et de sacristies.



L'ensemble du chevet



Perspective depuis la ville

La simplicité du haut clocher est à l'égal de la façade, quatre étages décorés de bandes lombardes, un toit conique et deux ouvertures sur chaque face

Le portail avec son portique supporté par des lions en marbre rose de Vérone offre un exemple du style de l'Antelami : par exemple la voussure extérieure du portail qui représentent les travaux des mois, thème qui se retrouvera avec des similitudes dans le baptistère.



Voussure extérieure du portail

D'autres sculptures déposées se trouvent au musée diocésain qui ouvre sur la place du Duomo



Salomon et la Reine de Saba



L'archange Saint Michel

Entrons dans la cathédrale !

Laissons à l'auteur de l'Emilie romane éditée par Zodiaque E Stocchi la description l'effet que ce monument produit sur lui : *« la première impression éprouvée en entrant dans la cathédrale n'est pas celle d'un monument roman. C'est en effet la couleur qui frappe tout d'abord, non pas l'architecture ; et la couleur est celle des fresques du XVIème siècle qui recouvre tout : les murs, les voûtes, arcs et nervures, puis en avançant vers le sanctuaire, les transepts et la coupole. C'est là, sur la coupole, que nous trouvons le chef-d'œuvre du peintre : l'Assomption de la Vierge... Sur les murs et les voûtes les fresques constituent une somptueuse tapisserie aux teintes chaudes presque veloutée, exactement le contraire de l'image que l'on se fait normalement d'un monument roman ... Sommes nous certains que tel était l'aspect originel d'une cathédrale romane ? Non pas du tout »*

L'image que nous avons aujourd'hui correspond à ce que nous en avons fait en dépouillant les églises de tout leur décor, mais ne retrouve-t-on pas ici, l'impression ressentie quand des parties importantes ou des reconstitutions nous enveloppe, de « ces somptueuses tapisseries » comme à Saint Savin, Issoire ou la minuscule chapelle du père Abbé de Cluny à Berzé la Ville.

La structure retrouve les dispositions des cathédrales de la Vallée du Pô, chœur surélevé sur une crypte halle avec ses forêts de colonnettes. La définition de ces deux espaces étaient souvent voulue par les chanoines qui voulait être séparé de la foule !



Vue de la nef



La crypte halle

Les chapiteaux « mis en valeur » sous leur dorure ou sur leurs couches picturales sont réalisés par les ateliers qui œuvraient autour du maître, ils sont pour une bonne part historiés, les saintes femmes au tombeau, le sacrifice d'Abraham.



Le sacrifice d'Abraham



Les saintes femmes au tombeau